

Vu EN GALERIE

Forte en peinture, notre sélection de vernissages parisiens associe un artiste chevronné issu de l'abstraction, un cadet foncièrement figuratif et la production protéiforme de cinq plasticiennes révolutionnaires.

Par Alison Moss et Juliette Soulez

Pierre-Luc Bartoli

GALERIE GARE DE MARLON

Pierre-Luc Bartoli

devant
Chataigner I,

2018. Huile sur toile,
162x114 cm.



Pierre-Luc Bartoli,
Maisonnette à l'aube,
2018. Huile sur toile,
97x146 cm.



À gauche : Pierre-Luc Bartoli, *Grand Pin*, 2018. Huile sur Toile, 195 x 130 cm.
À droite : *Châtaigner II*, 2018, Huile sur Toile. 162 x 130 cm.

Peindre la Corse

Un certain mysticisme se dégage des peintures à huile de Pierre-Luc Bartoli, qui présente ici une sélection de paysages de sa Corse natale. Certains sont inquiétants — ses ciels jaune citron, parsemés de silhouettes obliques d'oiseaux —, d'autres, apaisants, voire spirituels — une baraque découpant un ciel outremer, face à un soleil couchant. Installé à Paris depuis une dizaine d'années, Bartoli a d'abord expérimenté avec une variété de techniques : eau forte, acrylique, aquarelle. Longtemps, le quotidien est resté son thème de prédilection : passants revenant de soirées, natures mortes, paysages urbains... L'abandon de la figure humaine et le retour à la nature se sont avérés pour lui un besoin viscéral : « *Je n'aurais pas pu faire quoi que ce soit sans le temps de gestation nécessaire. Et puis un jour ça vient. Quelque part, les images ont toujours été là, en veilleuse. On n'échappe pas à son enfance, paraît-il* ». A. Mo.



« Paysages »

Jusqu'au 30 octobre

28, rue du Pont Louis-Philippe, Paris 4^e

garedemarlon.com